

078	UTBM Service communication	l'Est Républicain	15 avril 2016
		L'Aire urbaine	Allemagne - Harz - collaboration

Rapprochement germanique

Le Territoire de Belfort veut multiplier les initiatives avec son homologue du Harz, en Saxe. Premières pistes : l'université et l'industrie.

Le Landkreiz du Harz, en Saxe, c'est-à-dire en plein cœur de l'Allemagne, est un arrondissement d'environ 230.000 habitants dont la ville principale est Halberstadt (42.000 habitants). Ces similitudes avec le Territoire de Belfort et la ville de Belfort ne sont pas les seules. L'arrondissement allemand a également un profil industriel et dispose d'une université spécialisée dans la technologie de la communication et l'ingénierie liée à la mobilité.

Autant dire que les membres de la délégation d'industriels et d'universitaires présents depuis mercredi à

Belfort ont trouvé des sujets de conversation communs avec leurs collègues belfortains, qu'ils soient industriels ou membres de l'UTBM, de l'IUT ou encore de l'ESTA.

« Nos entrepreneurs parlent le même langage », résume Martin Skiebe, le président du Landkreiz, qui estime que les conditions sont réunies pour « faire vivre des projets concrets et communs » entre Belfort et la Saxe.

Plusieurs réunions, à la CCI ou au conseil départemental, se sont déroulées pendant 48 heures, et chacun paraît déterminé à aller plus loin.

Un partenariat depuis 1998

« Nous souhaitons établir des contacts durables. Nous avons des entreprises aux profils comparables. Il y a des convergences, des possibilités de faire des choses ensemble », avance Ralf Grimpe, qui conduisait la délégation économique allemande.



■ Martin Skiebe, président du district du Harz, a rencontré Florian Bouquet, son homologue belfortain. Les deux élus sont à la tête de leur collectivité depuis peu.
Photo Xavier GORAU

« Il y a des opportunités, en effet », estime Pascal Brochet, de l'UTBM. « Déjà 10 % des étudiants de l'UTBM vont travailler en Allemagne ». Il esti-

me qu'un rapprochement des équipes entre d'un côté l'UTBM, l'IUT et l'ESTA, et de l'autre l'Université de Halberstadt, est « possible ».

S'il est redynamisé, le lien entre Belfort et le Harz n'est pas nouveau. Un partenariat de coopération décentralisé existe depuis 1998. A l'époque, l'initiative était venue de l'ancien résistant belfortain Louis Bertrand, qui avait été déporté là-bas, et qui voulait laisser aux générations actuelles une autre relation avec les voisins allemands.

Depuis, les équipes à la tête du conseil départemental et du Landkreiz se sont renouvelées. « Il était important que nous nous reconstruions. Ce partenariat avait besoin d'un coup de jeunes. Les contacts repris ces derniers jours seront fructueux, je n'en doute pas », avance Florian Bouquet, le président du conseil départemental.

Un premier effet de ces journées devrait être l'invitation, dès novembre, d'entreprises belfortaines au forum économique annuel du Harz, qui regroupe environ 230 entrepreneurs à chaque édition.

Ph.P.